

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 3

Artikel: Die Naturalienfrage = Prestations en nature
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wendigen Einrichtungen. 22 Schulen haben Gelegenheit, ihre Schüler regelmässig und unentgeltlich in nahe Fluss- oder Seebadanstalten zu schicken. Am wenigsten ist vom regelmässigen Schulbaden im Jura die Rede.

Schulgärten besitzen nur 6 Sekundarschulen; 4 planen die Errichtung eines solchen.

* * *

Ein Blick auf alle die Fragen, die wir unter dem Namen Schülerfürsorge zusammenfassen, lehrt uns, dass auf diesem Gebiet die bernische Sekundarschule nicht gerade glänzend dasteht. Einzig in den Städten und den grössern Ortschaften städtischen Charakters finden wir Ansätze zu bessern Fürsorgeeinrichtungen; das Land weiss davon noch nichts oder doch sehr wenig. So lange die Sekundarschule mehr für die finanziell kräftigen Kreise unseres Volkes da war, mochte dieser Zustand genügen. Heute aber, in der Zeit der Demokratisierung des Sekundarschulwesens, muss auf dem Gebiete der Schülerfürsorge absolut mehr geleistet werden. Die bestehenden Gesetze und Reglemente versagen allerdings hierin vollkommen, schreiben aber dafür dem Lehrer mit ängstlicher Genauigkeit vor, dass er seine Lektionen stets zu der richtigen Zeit beginne, sie ja nicht zu frühe schliesse, dass er die Schülerhefte gewissenhaft korrigiere etc. etc. Wenn trotz des Gesetzes etwas gegangen ist, so ist da viel der unentwegten Initiative der Lehrerschaft zu verdanken. Längst ist das alte Gesetz überholt und durchbrochen (siehe das neue Inspektoratsreglement), aber mit einer gründlichen Reform zögert man immer und immer noch. Man weiss, dass die Revision vermehrte Geldmittel verlangt, und die «scheinen» nicht vorhanden zu sein. Dieser Umstand darf uns aber nicht hindern, den Stein der Revision ins Rollen zu bringen, ob es unsern Finanzministern, den kleinen und den grossen, gefällt oder nicht gefällt.

Bernischer Lehrerverein.

Die Naturalienfrage.

Die Delegiertenversammlung vom 20. April 1912 hat den K. V. beauftragt, die Bewegung für die Verbesserung des Naturalienwesens einzuleiten. Wie aus Nr. 10 des Korrespondenzblattes zu ersehen ist, hat die Enquete ergeben, dass es namentlich in folgenden drei Punkten fehlt: 1. Viele, ja sehr viele Lehrerwohnungen entsprechen auch den minimsten Anforderungen

installation. 22 écoles ont l'occasion d'envoyer leurs élèves régulièrement et gratuitement aux bains de lac ou de rivière. C'est au Jura qu'on paraît attacher le moins d'importance au bain scolaire.

6 écoles seulement possèdent le jardin scolaire et 4 travaillent à l'introduire.

* * *

Un coup d'œil jeté sur les quelques pages qui précèdent nous fait voir que l'école secondaire bernoise n'occupe pas un rang très honorable dans le domaine des œuvres de bienfaisance scolaires. Les villes et les localités au caractère citadin sont les seules qui prévoient un subside budgétaire pour ces œuvres. La campagne ne fait encore rien dans ce sens, ou à peu près rien. Quand l'école secondaire ne servait que les classes aisées, cet état de choses pouvait suffire, mais maintenant que l'école secondaire est devenue beaucoup plus démocratique, il faut absolument qu'elle fasse davantage. Il est vrai que les lois et règlements en vigueur ignorent complètement ces institutions, tandis qu'ils prescrivent, avec la dernière minutie, que le maître doit toujours commencer ses leçons à temps, ne les terminer qu'à l'heure exacte et corriger les cahiers consciencieusement, etc., etc.! Si, malgré l'absence de prescriptions légales, on a fait quelque chose dans ce domaine, l'école le doit avant tout à l'initiative empressée du corps enseignant. Il y a longtemps que la loi actuelle est dépassée et surannée (voir le nouveau règlement concernant l'inspectorat), mais on hésite encore toujours à mettre la main à une revision sérieuse de cette loi absolument «démodée». On sait qu'une revision nécessiterait de nouvelles ressources financières, et celles-ci «paraissent» ne pas être «disponibles». Cette circonstance ne doit pas nous empêcher de mettre tout en œuvre pour atteindre notre but, sans nous soucier trop de l'opinion de nos directeurs de finances, grands ou petits, ou de savoir si nos revendications leur plaisent ou non.

Société des instituteurs bernois.

Prestations en nature.

L'assemblée des délégués du 20 avril 1912 a chargé le C. C. d'engager le mouvement relatif aux prestations en nature. Ainsi qu'il ressort du n° 10 du Bulletin, les points suivants appellent avant tout notre attention: 1° Beaucoup, un grand nombre même de logements d'instituteurs ne répondent nullement aux exigences minimales et ne méritent en aucune façon le qualificatif de

nicht und verdienen in keiner Weise das Prädikat « anständig ». 2. Die Barentschädigungen für die Naturalien sind fast durchwegs zu tief angesetzt. 3. In den Gemeinden, wo keine besondere Naturalienentschädigung besteht, ist die Besoldung so gering, dass sie, wenn die Naturalien ausgeschieden würden, nicht Fr. 700 erreichte.

Es gilt nun, Mittel und Wege zu suchen, um diesen Übelständen abzuweichen. Da auf ein staatliches Dekret, das die Naturalienfrage für den ganzen Kanton regelt, vorderhand kaum zu rechnen ist, so müssen wir zunächst auf dem Gemeindeboden vorgehen, und da fällt der Lehrerschaft die Pflicht zu, selbständig mitzuhelfen und nicht alles den zentralen Organen zu überlassen. Selbstverständlich wird der K. V. stets bereit sein, helfend einzugreifen und auf Wunsch der betreffenden Kollegen mit den Gemeindebehörden in Verbindung treten. Zunächst hat der K. V. beschlossen, folgende Schritte zu unternehmen: 1. Auf Ende Juni soll die im Korrespondenzblatt Nr. 10, XIII. Jahrgang, angeregte Besoldungsnummer erscheinen. Diese wird eine Statistik sämtlicher Besoldungskomponenten in allen bernischen Schulorten enthalten, so dass die Lehrerschaft einwandfreies Vergleichsmaterial erhält, auf das gestützt sie ihre Eingaben und Wünsche den Gemeindebehörden unterbreiten kann. 2. Ende Juli oder anfangs August wird der K. V. eine kurzgefasste Eingabe an die Schulbehörden versenden, in der die Wünsche und Forderungen der Lehrerschaft geltend gemacht sind. Diese kantonale Eingabe soll analog derjenigen der Mittellehrer vom August 1910 die lokalen Lehrerschaften in ihrem Vorgehen unterstützen. Es wird dabei darauf aufmerksam zu machen sein, wie die Lebensmittelteuerung die Besoldungsaufbesserung von 1909 zum wenigsten kompensiert hat. 3. Das Korrespondenzblatt soll in gewissen Monaten zweimal erscheinen, und zwar immer unmittelbar nach dem Amtlichen Schulblatt. In diesen Nummern wird man dann die Schulausschreibungen etwas unter die Lupe nehmen und besonders jenen trügerischen Ausschreibungen mit scheinbar hohen Zahlen und der Bemerkung « alles inbegriffen » gehörig auf den Leib rücken. Selbstverständlich muss diese Kritik sachlich und ruhig sein, und alle Angaben müssen auf das gewissenhafteste geprüft werden, bevor sie im Drucke erscheinen können.

« convenable ». 2° Les indemnités représentatives des prestations en nature sont presque partout inférieures aux prix locaux usuels. 3° Dans les communes qui ne payent pas d'indemnités représentatives, calculées à part, le traitement est si bas que, déduction faite des prestations en nature, il n'atteint pas le minimum de fr. 700.

Il faut donc aviser aux moyens de remédier à ces inconvénients. Comme un décret cantonal réglant définitivement cette question n'est guère à prévoir pour le moment, il y a lieu de s'attaquer aux communes, ce qui signifie que le corps enseignant doit être le premier à soutenir énergiquement les efforts tentés par les organes de l'Association. Il va de soi que le C. C. reste à l'entière disposition des collègues pour le cas où son intervention dans les communes serait de quelque utilité. Le C. C. a pris les décisions suivantes: 1° Le numéro projeté (voir n° 10 XIII^e année) du Bulletin traitant exclusivement du traitement paraîtra vers fin juin. Il contiendra pour toutes les communes la statistique de tous les facteurs composant le traitement, de sorte que le corps enseignant aura sous la main un matériel sérieux qui leur permettra de motiver les requêtes et les vœux qu'ils ont à soumettre aux autorités. 2° Vers la fin de juillet ou au commencement d'août, le C. C. enverra aux autorités scolaires une courte requête signalant les vœux et les revendications du corps enseignant. Cette requête cantonale a pour but, comme ce fut le cas pour les professeurs aux écoles moyennes, de préparer le terrain dans les communes et d'appuyer ainsi les démarches locales. On y rend attentif au fait que l'augmentation de traitement de 1909 compense à peine le renchérissement constant des denrées de première nécessité. 3° Le Bulletin paraîtra dans certains mois deux fois et ce immédiatement après l'apparition de la « Feuille officielle scolaire ». Dans ces numéros, on examinera de près les mises au concours et en particulier celles au caractère trompeur, présentant des chiffres élevés suivis de l'indication « tout compris », et qui constituent un abus contre lequel nous protesterons énergiquement. Il est bien entendu que cette critique sera objective et calme et que toutes les données seront consciencieusement contrôlées avant d'être confiées à la presse.

Freie Gedanken über die Gründung einer Lehrerkrankenkasse.

Herr Bundespräsident Forrer hat am 9. Mai im Grossratssaale einen Vortrag gehalten über die Stellung der Frau in der Krankenversicherung.

Seine dankbaren Zuhörerinnen bezeugten durch reichen Beifall, dass er ihre Sympathie für das grosse soziale Werk gewonnen habe und dass sie entschlossen seien, für die Verbreitung der Krankenversicherung unter den Aermsten im Volke einzustehen und an der Ausführungsarbeit nach Kräften mitzuwirken. Dieser schönen Auf-